

Une autre de M. J. M. Cardinal, exécuté lui aussi en 1839;

Un lot de lettres de Louis-Joseph Papineau et de l'abbé Etienne Charrier, qui défendit les patriotes de 37 et adressa plusieurs suppliques en leur faveur à Mgr Lartigue.

LES "PAINS DE SUCRE"

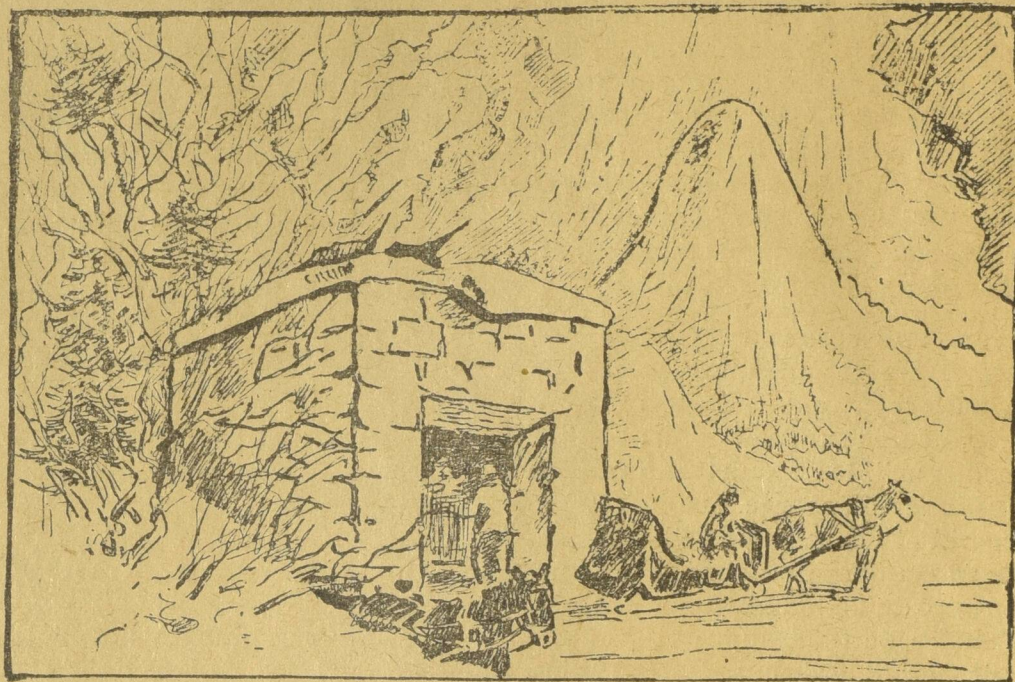
L'hôtel de glace du Sault Montmorency tenu en 1868 par Thomas Lavallée

Ce titre de "pain de sucre", écrivait M. Ed. Aubé, ne s'applique pas à la saison des sucres, comme on pourrait

ture,—car il n'y avait pas encore de chemin de fer, encore moins d'automobiles,—au Sault Montmorency, où les plaisirs de la glissade, de la promenade et l'attrait des chutes les attiraient.

Les glissoires d'alors n'étaient pas en bois comme celles d'aujourd'hui, mais bien en véritable glace et formée par le "revolin", l'eau qui s'échappait de la cataracte et qui se congelait immédiatement, formant deux énormes cônes.

Bon nombre se hasardaient à faire la montée et la descente vertigineuse du premier dont le second n'était que



L'hôtel de glace du Sault Montmorency en 1868

croire, mais à un "pain de sucre" en glace, dont se souviennent quelques vieux citoyens de la ville de Québec. C'était au temps où, durant les âpres mois d'hiver, les citadins partaient en grand nombre pour se rendre en voi-

le point d'arrêt après l'avoir souvent monté à demi. Rappelons que les glissades se faisaient alors sur de longs traîneaux seulement, ce qui rendait encore la descente beaucoup plus dangereuse.